



Journée scientifique 2009

20 mars 2009, Ministère de la Santé et des Sports, Paris

Pseudo-épidémie d'infections à *Salmonella enterica* subspecies *diarizonae* liée à la contamination de géloses au sang de mouton

Nathalie Jourdan-Da Silva (1), JM.Thiolet (1), FX.Weill (2), A. Reggiani (3), H.De Valk (1), B.Coignard (1)

1 : Département des Maladies Infectieuses, Institut de Veille Sanitaire, Saint-Maurice

2 : Centre National de Référence des Salmonella, Institut Pasteur, Paris, France

3 : Agence Française de Sécurité Sanitaire des Produits de Santé, Saint-Denis, France

Auteur correspondant : Nathalie Jourdan-Da Silva, Département des Maladies Infectieuses, Institut de Veille Sanitaire, 12 rue du Val d'Osne, 94 415 Saint-Maurice, France.

n.jourdan@invs.sante.fr

Résumé

Objectif

Salmonella enterica subspecies *diarizonae* (S. IIIb) cause des infections chez des animaux à sang froid et des moutons, mais très rarement chez l'homme. L'objectif de cette étude était d'investiguer les causes d'une augmentation d'isollements humains de S. IIIb en France en 2008 (4 souches reçues par le Centre National de Référence des *Salmonella* (CNR) au 10 mars versus moins de 4 par an sur les années précédentes).

Méthodes

Un cas a été défini comme une personne avec un isolement de S. IIIb serotype 61:k:1,5,7 ou 61:-:1,5,7 entre le 01/01/08 et le 15/05/08 et confirmé au CNR. Une revue des dossiers cliniques des cas et des matériels utilisés lors d'interventions chirurgicales, d'actes invasifs et lors de la culture bactérienne ont été réalisés.

Résultats

Dix cas ont été identifiés, dans 10 hôpitaux de 7 régions différentes. S.IIIb a été isolée à partir de nombreux sites anatomiques. Aucun des cas n'avait de symptômes suggérant une infection à *Salmonella*. 1 patient a néanmoins reçu une antibiothérapie de 6 semaines. Les enquêtes de traçabilité n'ont pas mis en évidence de matériel chirurgical ou invasif commun aux 10 cas. L'utilisation de géloses au sang de mouton provenant d'un seul fabricant a été identifiée. Ce fabricant a confirmé avoir identifié une contamination par S.IIIb de certains lots de ses milieux de culture en lien avec une contamination du troupeau de moutons qui fournissait le sang pour la production de ces géloses. Le 11 Juin 2008, ce fabricant a informé ses clients de la possible contamination par S.IIIb de ses géloses au sang.

Conclusion

Notre investigation suggère fortement que cette augmentation d'isollements humains de S. IIIb sérotype 61:k:1,5,7 ou 61:-:1,5,7 résultait de la contamination de géloses au sang de mouton. Ces résultats mettent en évidence la nécessité de signaler précocement ce type d'incident aux autorités sanitaires afin d'éviter des traitements inutiles.